

## La donation en quelques mots...

Pour Bernard Blistène, directeur du Musée national d'art moderne ( 2013-2021) : « Cette donation exceptionnelle confère à la collection du Musée une dimension nouvelle et inespérée. Il n'ait pas imaginable de pouvoir constituer un tel ensemble aujourd'hui, compte tenu de la rareté des œuvres que nous offrent Bruno et Barbara Decharme. Ces œuvres viennent en écho avec le très riche ensemble d'œuvres de Dubuffet présent dans la collection ; avec, bien sûr, les œuvres de la Donation Cordier, d'où proviennent la plupart des œuvres d'art brut du Musée ; avec évidemment l'atelier d'André Breton et, également avec la très récente donation Kopac, qui participa à l'aventure de l'art brut. »

Pour Bruno Decharme : « Il était essentiel pour moi de créer un corpus réunissant les pièces majeures de la collection. Beaucoup n'ont pas d'équivalent et sont aujourd'hui introuvables. De les rendre inaliénables, les protéger des risques de dispersion liés aux aléas du temps et des successions familiales. De les mettre en lumière en les offrant à un musée prestigieux. J'y vois aussi une forme de réparation d'une histoire tourmentée, marquée par l'ignorance et les malentendus — une responsabilité partagée entre des institutions qui n'en percevaient pas l'intérêt et certains défenseurs de l'art brut qui considéraient « l'art officiel » comme pervers. Enfin, rendre à ces créateurs si souvent ostracisés la place qui leur revient aux côtés de grands noms reconnus. Et plus simplement offrir au visiteur l'opportunité de découvrir ou de revoir des œuvres extraordinaires, énigmatiques. »

Le choix du collectionneur s'est constitué selon deux axes principaux : les figures de référence de l'art brut, dont celles retenues par Jean Dubuffet s'inscrivant dans la continuité des « classiques » ainsi que des productions contemporaines, c'est-à-dire des œuvres d'art brut produites aujourd'hui.

Certaines provenances d'œuvres consolident la dimension historique de cette collection : des broderies de Jeanne Tripiet (1869-1944) de l'ancienne collection de Jean Dubuffet ; des œuvres anonymes, telles celles découvertes dans un petit village d'Angola et acquises par Charles Ratton ; celle reproduite dans le Dictionnaire abrégé du surréalisme d'André Breton, 1938 ; celle ayant appartenu au docteur Gaston Ferdière, médecin en chef à l'asile de Rodez, puis à Anatole Jakovsky, ou d'autres de l'ancienne collection du docteur Marie, médecin en chef à l'asile de Villejuif, ou encore de Claude Wiart, fondateur de la Société française de psychopathologie de l'expression.

C'est dans ce sillage que s'est inscrit le travail effectué par Bruno Decharme pour la constitution de sa collection. « Avec cette donation et la salle permanente qui lui est consacrée au cœur du Musée, j'ai voulu montrer la spécificité de ce champ de la création et ainsi ne pas le diluer dans les réserves. Mais si Jean Dubuffet souhaitait, lui, l'opposer aux « arts culturels » pour mieux- préserver son authenticité, je m'inscris dans un esprit d'ouverture en proposant de favoriser le dialogue entre ces œuvres de l'art brut et celles de l'art moderne et contemporain. »

**Bruno Decharme, collectionneur et cinéaste, a commencé sa collection d'art brut à la fin des années 1970. Il la rend accessible au public en 1999, avec la création de l'association abcd (art brut connaissance & diffusion), qui a pour vocation de développer la recherche sur l'art brut à partir des œuvres de sa collection en favorisant l'étude et la publication, en les exposant dans divers lieux en France et à l'étranger, de façon monographique ou thématique, et en produisant des films consacrés à certains de ces artistes. Grâce à l'apport de Barbara Safarova, docteure en lettres et en esthétique, présidente de l'association abcd et directrice de programme au Collège international de philosophie, cette donation va s'accompagner qu'un pôle de recherche au sein de la bibliothèque Kandinsky afin de poursuivre les travaux déjà engagés sur l'art brut. Une salle permanente sera consacrée à cette donation et fera l'objet de rotations tous les six mois.**